

Interview Yohann Diniz

Recordman du monde 50km marche.

Avec un troisième titre continental consécutif et un nouveau record du monde du 50 km marche, Yohann Diniz a réalisé la performance du championnat vendredi matin sous la pluie zurichoise et entre dans l'histoire de sa discipline.

Yohann Diniz a ouvert la voie aux athlètes rémois en dominant de la tête et des épaules le 50 km marche, décrochant non seulement une nouvelle couronne européenne après Göteborg (2006) et Barcelone (2010), une première dans la discipline, mais également en s'adjudgeant un record du monde qui devrait faire date (3 h 32'33 contre 3 h 34'14 au Russe Denis Nizhegorodov en 2008).

Qu'est-ce que ça fait d'être le nouveau recordman du monde ?

Zurich est la ville des records du monde. Même si on n'est pas au Letzigrund, je suis donc content de pulvériser celui de ma distance ici au terme d'une magnifique lutte avec les Russes. Je sors d'un long couloir de quatre ans. Cette victoire, je la dois à beaucoup du monde, notamment mon entraîneur (Gilles Rocca) et Jean-Michel Serra (médecin des équipes de France) qui sait d'où je reviens.

Racontez un peu cette course de folie ?

Je suis parti prudemment. Mais, rapidement, comme d'habitude, j'ai eu des fourmis dans les jambes. J'ai donc rejoints les Russes (Ryzhov et Noskov). Je me suis quand même demandé si je ne faisais pas une erreur parce que ça me rappelait le schéma des championnats du monde de Moscou l'an passé (10e). Je me sentais cependant très fluide et à l'aise dans ma technique malgré quelques petits pépins (douleur aux fessiers, soucis gastriques). Comme les Russes ne marchaient pas d'une façon régulière, j'ai préféré me laisser décrocher. Je travaillais sur un rythme de 4'20 au kilomètre.



Record du monde
50Km marche
en 3h32'33"

Je voyais que j'en avais largement sous le pied, que je pouvais aller beaucoup plus vite vu que j'avais travaillé toutes les allures. Je ne m'inquiétais vraiment pas sachant que j'avais plus d'expérience sur la dernière heure de course que le jeune Ryzhov avec qui on s'est rendu coup pour coup. Elle a été pour moi, j'ai fini quasiment à 15 kilomètres à l'heure.

Vous pensiez-vous capable de battre la meilleure marque planétaire ?

Ce n'était pas prévu, je souhaitais seulement refaire une belle course. J'ai pourtant constaté qu'avec Ryzhov on tournait comme des avions. Je me suis demandé si on allait craquer ou pas. Je n'ai regardé vraiment le chrono qu'à partir du 40e (2 h 51'12). Comme à Barcelone, je savais que j'avais course gagnée, que j'avais fait mal aux cerveaux de mes principaux concurrents. Je n'ai cependant pas eu envie de me déconcentrer. Je ne voulais rien lâcher. Il fallait donc continuer à attaquer, attaquer jusqu'au dernier moment. Et, je me suis alors persuadé que le record du monde allait voler en éclats, sans être plus euphorique que ça.

L'exploit est beau, je suis le premier marcheur à l'avoir réalisé, j'aurai écrit une page de l'histoire de mon sport.

S.P